

LA BULGARIE ET SES VOISINS

Il y a quelques mois — en avril dernier, exactement — M. Stambouliski, président du conseil bulgare, déclarait à l'envoyé du *Temps* à Sofia : « Avec la Yougoslavie, nous avons beaucoup de points d'attahe, et c'est d'elle que nous sommes le plus rapprochés tant par la parenté de race et par la langue que par la manière de vivre et par les intérêts d'une politique bien comprise et clarvoyante. J'ai, dès 1914, soutenu cette politique de rapprochement avec la Serbie et la Slovaquie, ou j'allais jusqu'à me qualifier de Yougoslave. Avec les Yougoslaves nous nous entendons très facilement, et il faut que nous nous entendions. »

Dans l'époque où il prononçait ces paroles, M. Stambouliski n'est pas resté muet. Avec une ténacité et une habileté qu'il faut reconnaître, il multiplie ses efforts pour essayer de faire sortir la Bulgarie de l'isolement où l'a laissée sa défaite. Il n'a pas manqué une occasion de faire des déclarations pacifiques, et il use adroitement — ce qui est son droit absolu — des amitiés que son pays a conservées même dans les pays de l'Entente. Il rappelle la conduite qu'il a tenue pendant la guerre, la tactique qu'il a préconisée, l'opposition irréductible qu'il a menée contre la politique de Ferdinand et de Raïsslavov. Il fait valoir les sanctions prises par son gouvernement contre les principaux auteurs de la guerre et la soumission dont la Bulgarie a fait preuve dans l'acceptation et dans l'exécution du traité de paix. Il s'efforce de mettre à profit l'impression produite par cette attitude de modération réelle et la confiance qu'il inspire personnellement, de par son honnêteté et son passé politique. Et le voyage qu'il fait actuellement dans certaines capitales européennes a pour but principal de capitaliser les bonnes dispositions des grandes puissances, de concrétiser, si l'on peut dire, l'atmosphère de bienveillance que M. Stambouliski a su créer autour de son pays.

Le gouvernement bulgare ne demande rien de moins que d'être admis dans la Petite Entente, qui est encore dans la période de gestation. Il se montre extrêmement impatient d'entrer dans une communauté politique avec les voisins qui ont été hier ses adversaires. Et c'est ainsi, surtout, que nous voyons reparaître, depuis quelques jours, les suggestions semblables à celles du mois d'avril. Le *Temps* qui se fait volontiers l'interprète des tendances favorables à la Bulgarie, vient de publier un article où il fait entrevoir la possibilité très prochaine d'un rapprochement serbo-bulgare. D'un côté, il faut entendre pour un rapprochement durable... La solidarité slave est loin d'être une illusion. Elle tend au contraire à relever une force qui fera que les peuples bulgare et serbe ne seront pas d'éternels adversaires, et qu'un jour même, ils seront amis. Les deux nations ont, en effet, vidé leurs querelles. D'autre part, leur vie morale et politique ne peut être que toute différente de celle d'avant-guerre, car ce sont deux peuples nouveaux qui se rencontrent. D'un côté la Bulgarie affaiblie diminuée, revenue de ses rêves mégalomanes et qui, d'après le témoignage de tous ceux qui l'ont vue dernièrement à l'œuvre, a repris, dans le travail, la route

qu'elle n'aurait jamais dû quitter. De l'autre, une Serbie transformée, qui est devenue une Yougoslavie de quatorze millions d'habitants, qui domine son petit voisin de toute sa nouvelle puissance et qui a avantage à s'en servir, à l'utiliser au mieux de ses propres destinées.

Après ces considérations un peu idylliques, le *Temps* prend soin lui-même de faire remarquer que « les Serbes des anciennes frontières sont très légitimement sur la réserve et repoussent un contact trop rapide avec leurs ennemis de la veille. » Les Serbes en question ne nous paraissent pas malavisés, et nous croyons que, pour l'instant, les voisins de la Bulgarie feront bien de garder vis-à-vis d'elle une certaine réserve, dans laquelle il peut entrer, certes, de la bienveillance, mais tout la prudence ne doit pas être exclue. Quant aux alliés, qui n'ont pas à intervenir dans les affaires intérieures des Etats balkaniques, mais qui sont tout de même autorisés à donner quelques conseils et qui ont le droit de veiller au maintien de la paix générale, leur devoir est, sans nul doute, de faciliter la reprise des relations normales entre vainqueurs et vaincus, mais sans oublier une histoire encore bien récente et bien fertile en enseignements.

Que la France et l'Angleterre offrent leurs bons offices pour adoucir les angles entre les peuples de l'Europe centrale — qui ont besoin en effet les uns des autres — ou entre les différentes nations balkaniques, rien de mieux ; mais il n'est certainement pas dans leurs intentions de recommander, entre les adversaires d'hier, une embrassade générale pour le moins prématurée et dont la sincérité ne serait peut-être pas égale chez tous.

Lorsque la Yougoslavie conclut une entente avec la Thessalonique et engage des conversations avec la Roumanie et la Grèce de semblables pourparlers ne peuvent être accueillis qu'avec satisfaction, parce qu'ils sont un gage de paix. Nous apercevons très nettement l'intérêt qu'ont ces nations victorieuses à se garantir réciproquement la possession des avantages territoriaux que les derniers actes diplomatiques leur ont valu. Les traités de St Germain, de Trianon, de Neuilly et de Sèvres doivent, désormais, constituer la chartre de l'Europe centrale et de l'Europe orientale. Ces traités ne sont pas parfaits, mais ils existent, et créent un ordre de choses conforme, dans son ensemble, aux principes qui ont triomphé et aux résultats de la victoire. Ils apportent aux Serbes, aux Roumains, aux Tchèques et aux Hongrois la satisfaction presque complète de leurs aspirations nationales. Comment les peuples, qui ont, avant tout, besoin d'une longue paix pour assimiler et pour organiser leurs nouveaux territoires, comment ces peuples ne chercheraient-ils pas à s'unir, à se solidariser et à se promettre un appui effectif dans le cas où le nouveau statut serait remis en discussion ?

Mais la Bulgarie ? A-t-elle le même intérêt à ce que les traités en question restent intangibles ? Elle les a signés, sans doute, mais elle les a signés de mauvaise grâce, et uniquement parce qu'elle n'avait rien d'autre à proposer. Elle a signé, sans doute, mais elle les a signés de mauvaise grâce, et uniquement parce qu'elle n'avait rien d'autre à proposer. Elle a signé, sans doute, mais elle les a signés de mauvaise grâce, et uniquement parce qu'elle n'avait rien d'autre à proposer.

Bulgares ont « digéré » la perte de la Thrace et de la Macédoine ? Le *Temps* est-il si sûr que cela qu'ils sont guéris de leurs rêves mégalomanes et qu'ils acceptent vraiment, sans esprit de retour, les amputations auxquelles ils ont dû souscrire ?

Stambouliski lui-même — qui, pourtant, pèse ses paroles, qui se fait tout petit, qui prend les attitudes les plus humbles et les plus modestes —, Stambouliski s'oublie quelque fois. Il s'est oublié il n'y a pas longtemps, à la veille de son départ pour Prague, dans un grand discours où, entre autres choses, on trouve des phrases comme celles-ci : « Les voisins de la Bulgarie peuvent chanter victoire. Ils seront punis pour avoir trop péché. Il y a toute probabilité pour que les attributions territoriales résultant de la dernière guerre ne soient pas maintenues. » Son-ça-là les paroles d'un résigné ? Est-ce là le langage d'un chef de gouvernement dont tous les vœux vont à la paix ?

Comment n'être pas en défiance lorsqu'on voit aujourd'hui la Bulgarie flatter la Serbie, que, à deux reprises, en quelques années, elle poignarda dans le dos ? Cette fraternité de race, cette solidarité slave, dont les suggestions ne furent guère écoutées en 1913 ou en 1915, retrouve tout d'un coup sa puissance et sert de thème aux effusions lyriques de Sofia. Mais est-il bien sûr qu'il n'y a pas là-dessous autre chose qu'une inspiration sentimentale — en général le sentiment ne gêne guère le Bulgare — ou même que le désir — très légitime — de la Bulgarie l'aujourd'hui d'entretenir des relations courtoises et des rapports économiques fructueux avec sa voisine yougoslave ? A qui fera-t-on croire que les manœuvres de coquetterie ne dissimulent pas d'arrière-pensées et ne cachent pas — bien mal, à la vérité — de projets de revanche contre quelque autre Etat voisin ?

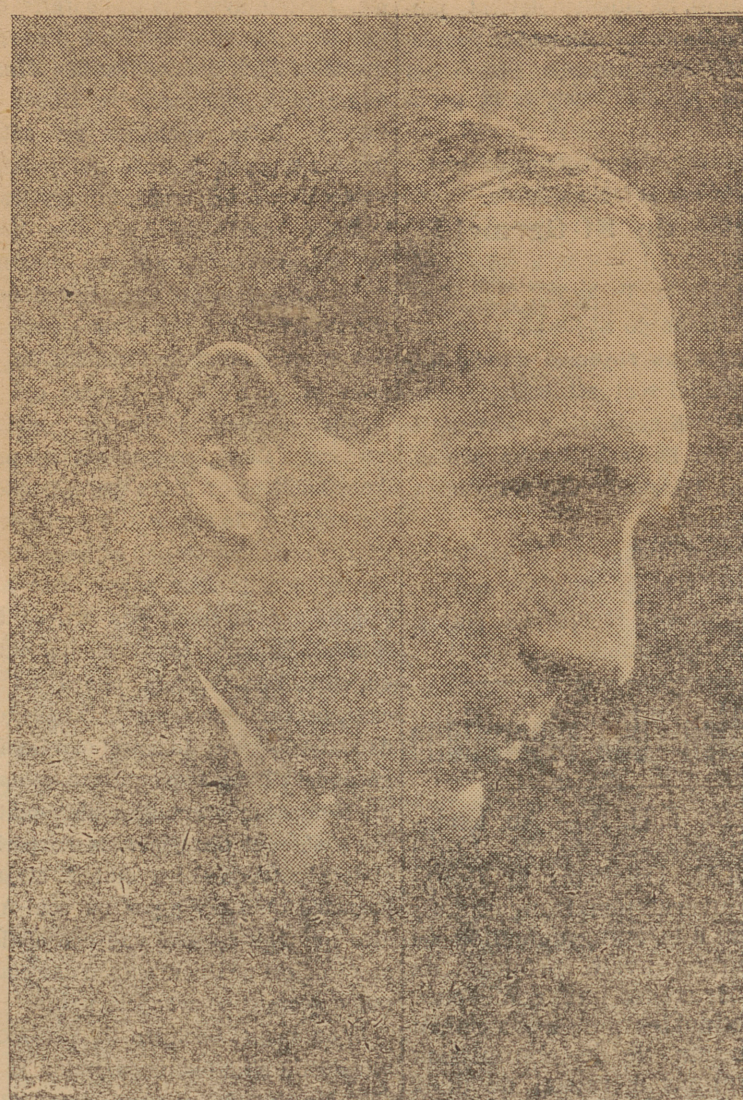
Si bien que, en fin de compte, ceux qui, dans l'intérêt de la paix balkanique, prêchent en faveur d'un rapprochement politique entre Belgrade et Sofia, nous ont tout l'air de travailler dans un sens absolument contraire à leur but.

La paix balkanique, tout le monde, et, en tout cas, tous les alliés la souhaitent, et ils l'accueilleront avec sympathie les accords qui seront de nature à la sauvegarder. Mais il est évident que des accords de ce genre ne peuvent être conclus qu'entre les Etats qui ont un intérêt essentiel au maintien des traités, et non avec ceux dont le plus vif désir est de les voir au plus tôt chambardés.

E. Thomas

Si vous devez causer avec Moustafa Kemal, faites vite

Pour-on faire l'union sacrée entre tous les partis ottomans ? A parler franc, cela me paraît difficile, car de résoudre la quadrature du cercle. En effet il n'y a pas que des divergences d'opinion qui séparent les politiciens de ce pays, il y a des haines personnelles. Et ces haines, je m'en aperçois tous les jours, sont tellement fortes qu'elles aveuglent les patriotes les plus sincères. J'entends à chaque instant des gens qui me disent : « Si tel ou tel arrivait au pouvoir, nous n'avons plus qu'à partir. Car nous serons pendus. Nous n'aurons de repos et de sécurité que dans l'exil. » Comment voulez-vous qu'avec cet état d'esprit on arrive à une concentration des énergies devant le danger commun ? Pourtant, il faut croire que coûte que coûte, si le reste de l'empire, le temps presse. Les délais impartis par la Conférence pour la pacification de l'Anatolie courent sans ar-



Le célèbre Dr Radwan
liseur de pensée, hypnotiseur.

ret. Il faut enfin trouver une solution radicale.

Causons avec Moustafa Kemal ! conseillent les sages. Eh bien, soit ! que l'on cause. On a sans doute préparé l'effet qu'on aille à l'aventure, au hasard des rencontres. Ce serait un jeu très imprudent. Donc, beaucoup espèrent, mieux encore, ils sont persuadés que l'on trouvera chez Moustafa Kemal les meilleures dispositions. Ils ne font qu'une réserve : c'est que tout accord serait impossible s'il était présenté par des hommes qui n'ont pas la confiance du gouvernement des révoltés. Il faut choisir des porte-parole qui aient l'agrément de ceux que l'on veut ramener au bercail. Ceci veut dire qu'à Constantinople certains doivent se résigner à des sacrifices

doivent s'incliner et s'effacer devant l'intérêt national... Eh bien, qu'on fasse l'expérience une fois pour toutes. Il importe d'aller jusqu'au fond du sac kemaliste. Que l'on aperçoive exactement, sans qu'il puisse y avoir désormais aucune équivoque, ce qui bouillonne dans les cerveaux de ces pachas et de ces beyas dont on nous vante la sincérité. Lorsque les voiles seront tombés, les décisions à prendre s'imposeront d'elles-mêmes aux esprits les moins clairvoyants.

En politique, l'essentiel est d'avoir un programme et de l'exécuter. Vous l'avez ? tant mieux. Allez de l'avant. Marchez. Ne jugez pas de vos mérites aux résultats que vous nous donnerez. Mais j'ai bien peur que vous n'avez encore et que vous attendiez la chute des neiges. Vous donneriez ainsi à Moustafa Kemal l'envie d'attendre que le printemps ait éclairci le ciel.

Michel PAILLARES

France et Hongrie

Un démenti de la légation de France à Vienne

Paris, 16. T. H. R. — Selon une information du *Temps*, la presse viennoise ayant publié des informations relatives au soi-disant traité conclu le 14 septembre par la France avec la Hongrie pour l'octroi d'un emprunt et l'autorisation d'entretenir des effectifs supérieurs à ceux accordés par le traité de Trianon, la légation de France publie aujourd'hui un démenti catégorique ajoutant que si des accords sont négociés actuellement, en effet, entre Paris et Budapest, ils ont un caractère tout privé et économique et ne sauraient en aucun cas comporter des clauses militaires, surtout contrairement au traité de Trianon, sur la prompte ratification duquel le gouvernement français insiste auprès du gouvernement hongrois.

L'armistice polono-russe

Varsovie, 15 T.H.R. — L'armistice polono-russe, signé le 13 octobre, entrera en vigueur lundi prochain.

LES MATINALES

C'est bien le cas de dire que nous dansons sur un volcan, en attendant qu'on ouvre ses portes le *Dancing fastueux* qu'il faut enfin à notre capitale pour que celle-ci n'ait rien à envier aux grandes villes civilisées du monde. Et ce *Dancing* est tout proche. Il est en voie de construction. Il offrira bientôt aux amateurs des pirouettes à la mode un abri luxueux, confortable et solennel, up to date comme on dit à Londres et à Angora. Allons tant mieux ! Cela s'appelle prendre la vie chère par le bon bout. Et comme dit l'autre : « Quand la danse va, tout va. » Il n'y a que les imbéciles ou les poètes pour se plaindre d'un monde aussi amusant que celui-ci et si peu chargé de soucis. Dansons donc et laissons-les gémir puisqu'il est inutile de se préoccuper du volcan qui gronde sous nos pieds.

Or, il faut apprendre à danser. C'est bien l'avis des professeurs de danse. Mais pourquoi faut-il que la discorde ait surgi dans leur camp ?

Parce que l'un d'eux a prétendu être diplômé d'une Académie de danses parisiennes inexistante, un autre a cru devoir mettre le public en garde contre cette réclame, en déclarant publiquement qu'elle était contraire à la vérité. Ce sont là des mœurs commerciales nouvelles auxquelles je n'entends rien sans doute. Mais je me demande si la concurrence, ainsi entendue, et qui n'hésite pas à recourir à des querelles, ne fait pas tort à toute la profession. Car enfin, d'un point de vue général, il est indifférent à la foule de savoir lequel de ses maîtres de danse est le plus décoré pourvu qu'on lui apprenne à danser. Et celui-là sera à ses yeux le meilleur qui réalisera l'enseignement le plus rapide et le plus complet. C'est pour cela, d'ailleurs, qu'elle paye.

Or, il n'est nullement démontré que seuls les diplômés confèrent une valeur. S'il fallait demander le leur, pour leur permettre d'exercer leur profession, à tous les artistes des lettres, du théâtre, du chant, de la musique, dont plusieurs ont eu du génie et conquis la gloire, je crois que bien peu seraient en mesure de satisfaire à cette condition. Cela ne les empêche pas d'être des professeurs et souvent des maîtres en leur genre.

Où irions-nous d'ailleurs s'il fallait relever dans les journaux toutes les inexactitudes, toutes les erreurs et même les mensonges que le besoin de réclame inspire aux commerçants, aujourd'hui, que ceux-ci appartiennent à l'épicerie, à la médecine, à la science ou à la danse ?

A ce jeu de massacre bien de prétendus pontifes ne résisteraient pas longtemps.

Le mieux est encore de danser autour d'eux.

VIDI

La situation en Arménie

Un communiqué officiel d'Eri-van annonce que le gouvernement arménien a proclamé l'état de siège sur tout le territoire de la république. Le décret de mobilisation générale appelle sous les drapeaux les hommes jusqu'à l'âge de 33 ans. Tous les chemins de fer arméniens sont soumis à l'autorité militaire.

« La patrie est en danger, tout vers le front et pour le front. » Voilà le mot d'ordre.

L'enrôlement des volontaires se poursuit avec un enthousiasme constant. Tous les partis politiques sont unis pour repousser l'invasion turque.

Le *Djagadamar* apprend que sur l'initiative de l'Union nationale arménienne de Tiflis, une manifestation monstre a eu lieu, le 7 octobre en cette ville, pour protester contre l'invasion turco-bolchévique en Arménie. Ce jour-là toutes les institutions commerciales, tous les ateliers et magasins de Tiflis ont été fermés en signe de protestation.

Le cortège des manifestants s'est dirigé vers les légations britannique, française, américaine, italienne, grecque et russe pour protester et réclamer l'intervention immédiate des alliés pour mettre un terme à la guerre.

A Ardahan

L'Ashkchadavor du 6 octobre écrit que les troupes arméniennes ont évacué la ville d'Ardahan qui a été occupée par les troupes géorgiennes.

Les troupes régulières turques n'ont pu entrer dans la ville.

Le correspondant particulier du *Yerquir* à Batoum annonce que le gouvernement arménien avait protesté auprès du gouvernement soviétique de Moscou contre l'invasion turque. Une pareille démarche a été également faite auprès de M. Legrand, représentant diplomatique de la Russie bolchévique, en Arménie.

M. Legrand a répondu qu'en ce qui les concernait, ils ne pourraient rien faire en l'espèce.

Kiroff, le représentant diplomatique du gouvernement soviétique à Tiflis a protesté auprès du gouvernement géorgien contre les manifestations organisées contre les Bolchevistes sur le territoire de la Géorgie.

Les Turcs avancent vers Ardahan.

A la suite du manque de combustible et des difficultés de ravitaillement les troupes arméniennes ont évacué Novo-Selim.

Le *Yerquir* reproduit le communiqué kemaliste suivant en date du 3 octobre :

Front oriental. — Les Arméniens ont exterminé la population musulmane de Top-Tache et de Bonar. La situation est la même sur le front d'Olli. Par notre contre-offensive nous avons délivré la population musulmane se trouvant jusqu'à l'Est de Sari-Kamish. Nous avons capturé 5 canons et 2 obusiers.

Un autre communiqué de même date annonce que l'avance des forces nationales continue sur le front oriental. Elles se seraient approchées d'Igdir.

Il est inutile de souligner le caractère tendancieux de ces communiqués publiés dans le but de surexciter la population musulmane contre les Arméniens. — M. D. L. R.

France et Etats-Unis

Message de M. Herriok

Paris, 16. T. H. R. — Avant de quitter la France où il vient de faire un bref séjour, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Herriok, a tenu à adresser par la voie du comité « France-Amériques », un message où il traduit les sentiments d'admiration qu'il éprouve pour l'œuvre de reconstitution que poursuit notre pays.

« Que la France continue paisiblement à accomplir sa tâche quotidienne dans la voie qu'elle s'est elle-même tracée, déclare M. Herriok, et qu'elle soit assurée, après tout ce qui pourra être dit, du fait qu'elle peut garder confiance dans les Etats-Unis. »

La santé du roi de Grèce

Athènes, 15 octobre

11 h. matin. — Le professeur Vidal considère comme stationnaire l'état du roi sans nouveaux symptômes. Vers 1 h du matin la température a atteint 40. Pulsations 130. Respiration 30. La diarrhée continue. La nuit fut relativement calme. Ce matin la fièvre marque 39.2. Pulsation 114.

Athènes, 15 octobre

Les derniers bulletins représentent l'état du souverain comme très critique. On garde très peu d'espoir de le sauver. L'auguste malade est en léthargie presque continuelle. Profitant d'une heure de lucidité M. Venizelos est entré dans la chambre royale où il est resté 20 minutes. Il en est ressorti très pâle pouvant à peine contenir ses larmes. Le dévouement de Mme Manos qui veille des nuits entières sans prendre le moindre repos est réellement impressionnant. Elle ne quitte pas le chevet du roi.

Le métropolitite d'Athènes s'est rendu au Palais où il a récité des prières. Le peuple athénien suit avec une douloureuse angoisse les phases de la lutte que livre Sa Majesté. D'innombrables dépêches arrivent des provinces et de l'étranger.

La reine-mère Olga a exprimé le désir de se rendre à Athènes pour rendre visite à son petit-fils. Le gouvernement a immédiatement répondu qu'il est prêt à accorder toute facilité pour le retour en Grèce de l'auguste grand-mère du roi.

Haut-Commissariat de Grèce

Hier, à 6 h. p.m. en la chapelle du haut-commissariat de Grèce en notre ville des prières ont été récitées, en présence d'un nombre d'assistance officielle, pour la guérison du roi Alexandre.

D'après les dernières nouvelles le roi se plaint de souffrir atrocement.

Néanmoins les reines et le cœur fonctionnent d'une façon normale. L'infection, comme il a été déjà dit, s'étant généralisée constitue ce qu'en termes de science, on dénomme septicémie. Il ne saurait donc être question de couper la jambe à déclaré de Dr Sakorrafos, puisque l'empoisonnement du sang a gagné tout l'organisme. Il est permis pourtant d'espérer encore.

Le roi n'a pas conscience de la gravité de son état. Il tend la main aux rares personnes admises auprès de lui et les encourage avec quelque humour dans les moments où il lui est possible de parler.

Athènes, 15 octobre

7 h. soir. — La température du roi varie entre 39.2 et 39.4. Pulsations 124. La diarrhée diminue. (Bosphore)

Athènes, 15 octobre

L'anti-inoculation de cinq millions de streptocoques faite hier au roi fut redoublée aujourd'hui. Le professeur Vidal a déclaré qu'il est nécessaire de continuer ces inoculations tant que le roi pourrait les supporter et qu'elles devraient atteindre quatre jusqu'à sept milliards de streptocoques. L'état du souverain demeure inchangé, pareillement grave. Le professeur Vidal quittera Athènes lundi. (Bosphore)

La Ligue des nations

Milan, 15 T.H.R. — Au cours de ses travaux, le congrès des sociétés pour la Ligue des nations adopta une proposition tendant à obtenir que les sociétés de l'Union travaillaient dans leur propre pays à combattre l'entretien d'une haine entre nations. Il a décidé la création d'une revue internationale pour faire connaître au monde entier l'activité et les décisions du conseil. Le comité invite la fédération à instituer une fête de la Société des nations qui serait célébrée le même jour dans le monde entier.

NOS DÉPÊCHES

Le roi de Grèce

Paris, 15. — Une dépêche d'Athènes signale que l'état du roi Alexandre a empiré. L'empoisonnement du sang se généralise. La suppression des plaies a cependant diminué. Température 39,8. Pouls très accéléré. (Bosphore)

Le budget français

Paris, 15 octobre. Interviewé, M. François Marsal a déclaré que l'établissement de nouveaux impôts ne sera pas nécessaire pour équilibrer le budget. (Bosphore)

La paix polonaise

Paris, 15 octobre. M. Paderewski a déclaré que les troupes polonaises se sont arrêtées sur la ligne d'armistice. La paix pourra, d'après lui, être signée dans une quinzaine de jours. (Bosphore)

Varsovie, 15 octobre.

La voie ferrée Bielostock-Brest-Litovsk reste aux Polonais. Les troupes polonaises occupent la voie ferrée dans toute sa longueur jusqu'à Kolm. (Bosphore)

Varsovie 15 octobre.

Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères, ne se rendra pas à Riga pour le moment, sa présence à Varsovie étant nécessaire pour les échanges de vues avec les puissances alliées. (Bosphore)

Londres, 15 octobre.

Le traité d'armistice russo-polo n'est stipulé que les corps d'armée russes resteront sur le front jusqu'à la signature de la paix. Leur démobilisation s'effectuera sur place. (Bosphore)

M. Romanos

Athènes 15 octobre. Le ministre de Grèce à Paris M. Romanos partira demain pour rejoindre son poste. (Bosphore)

Les mineurs du Laurium

Athènes 15 octobre. Les mineurs ouvriers du Laurium ont déclaré aux représentants socialistes qu'ils feront bien de ne pas visiter le Laurium, la population étant décidée à voter seulement en faveur des venizelistes. (Bosphore)

Les élections grecques

Athènes 15 octobre. Les habitants du village Spata dans l'Attique dorèrent 600 boules destinées à l'élection des venizelistes. (Bosphore)

L'ex-amiral Voudas, candidat réactionnaire, à son arrivée à Drama a dû être protégé par la police à cause de la colère de la population qui menaçait de le lyncher. (Bosphore)

L'occupation de Samara

Le général Sapozhnikov a reculé 5.000 hommes dans la région de Sérotoff et a occupé Samara. Les Soviets perdirent le contrôle en Sibirie lorsqu'ils retirèrent leur armée rouge pour le front polonais. Le résultat en fut l'occupation de Tomsk par l'armée des paysans et les sous-officiers de l'ancienne armée de Koltchak. Wrangel n'envisage pas une offensive dans la direction de Moscou. Il compte rester en Crimée pour former un royaume avec le gouvernement de la Russie blanche. T.S.F.

Un record

Le "Journal des Débats" annonce que le port de Marseille a exporté en sept jours 10.000 tonnes de sucre en Suisse. T.S.F.

France

Décorations américaines

à des officiers français. Paris, 16 T. H. R. — Dans les jardins de l'ambassade des Etats-Unis, M. Hughes Wallace, ambassadeur, a remis jeudi des médailles et des croix de la marine américaine à de nombreux officiers français.

Une journée pour l'emprunt français

Paris, 16 T. H. R. — Un comité s'est constitué sous la présidence de M. Pascalis, président de la chambre de commerce de Paris, pour organiser, le 25 novembre une journée du commerce pour l'emprunt, journée dont la recette serait versée intégralement à la souscription.

Le régime des passeports

Paris, 16 T. H. R. — Vendredi, après-

midi, s'est ouverte au ministère des travaux publics une conférence des passeports et formalités douanières, sous les auspices et par les soins de la Société des nations.

Trois victoires sportives

Paris, 16 T. H. R. — L'«Avenir» écrit: Le mardi, 28 septembre, le pilote français Sadi Lecoq, à bord d'un avion Nieuport, enlevait, pour la France, la coupe Gordon-Bennett.

Le dimanche, 10 octobre, au stade de Colomb, l'équipe de France commandée par le toulousain Struxiano, battait, dans un match acharné de rugby, la puissante équipe d'Amérique.

Mardi soir, à New-Jersey, Georges Carpentier, champion de France et d'Europe, a triomphé magnifiquement de Battling Lewinsky, champion d'Amérique des poids mi-lourds.

Le sport aura ainsi bien servi le renom de la France à l'étranger. Dans trois sports différents, les Français triomphèrent, affirmant victorieusement le souplesse intellectuel et physique de la race.

Angleterre

L'ambassadeur de Grande Bretagne en Turquie

Londres, 15 T. H. R. — Les journaux annoncent la nomination de Sir Horace Rumbold comme ambassadeur de la Cour de St. James auprès de la Sublime-Porte.

Hongrie

Une enquête

Paris, 16 T. H. R. — M. Charles Danicou, député du Ministère et rapporteur du traité du Trianon, a quitté Paris, se rendant à Budapest où il se propose de faire une rapide enquête sur la situation à faire à la nouvelle Hongrie par le traité de paix, et sur les possibilités de rapprochement économique de ce pays avec ses voisins.

Roumanie

Princesses grecques en Roumanie

Paris, 15 T. H. R. — Les princesses Hélène et Irène de Grèce, filles de l'ex-roi Constantin, ont quitté la Suisse et sont attendues à Bucarest où vont être officiellement annoncées les fiançailles de leur frère, le duc de Sparte, avec la princesse Elisabeth de Roumanie.

L'emprunt national français

Paris, 15 A.T.I. — Le succès de l'emprunt national français 6 0/0 est d'ores et déjà assuré. Les sommes versées par anticipation sont déjà très importantes. La souscription officielle sera ouverte le 20 courant.

Les Anglais en Russie soviétique

Londres, 15 A. T. I. — Suivant une nouvelle d'Helsingfors, le gouvernement soviétique ne s'opposerait pas au rapatriement des ressortissants britanniques se trouvant en Russie.

La conférence de Riga

Londres, 15 A. T. I. — Les pourparlers ont continué à Riga après la signature de l'armistice. Les préliminaires de paix ne sont pas encore rédigés, les Bolchévistes n'acceptant pas d'indemniser les civils polonais qui ont subi des dommages au cours de la dernière occupation.

La question de Vilna

Londres, 15 A. T. I. — Le Times dit que les Polonais doivent évacuer Vilna pour éviter des complications, mais la situation dans la ville doit être prise en sérieuse considération, car les Lithuaniens ne manqueraient pas de se livrer à des représailles contre la population qui a accueilli avec enthousiasme les troupes polonaises.

Les articles de luxe

Londres, 15 A. T. I. — Aux Etats-Unis, comme en Angleterre et dans les principaux pays, le commerce des articles de luxe est dans une période de complète stagnation.

Vivres pour les Allemands

Rotterdam, 15 A.T.I. — De gros négociants de Chicago ont entreposé à Rotterdam de grandes quantités de viande et de conserves qu'ils ont vendus directement au gouvernement de Berlin.

La question de l'Adriatique

Paris, 15 A.T.I. — Un télégramme de Belgrade dit que le conseil de la couronne s'est réuni le 12 et, pour examiner la question adriatique. Il s'est prononcé en faveur de la reprise des pourparlers pour la solution de ce problème.

A Riga

Londres, 15 A. T. I. — Les négociations qui se déroulent à Riga entre Polonais et Russes ont mis en relief l'importance de cette ville. Riga exporte actuellement du carton et de la cellulose. La situation financière de la Lettonie serait bonne. Le gouvernement prépare un système monétaire nouveau qui sera couvert par des garanties sérieuses et des réserves d'or.

Le parti libéral démocratique déploie une action très bienfaisante pour l'avenir du pays. Déjà plusieurs compagnies françaises et anglaises sont établies à Riga.

En Russie soviétique

Londres, 15 A. T. I. — Une dépêche d'Helsingfors dit que Lénine a lancé une proclamation aux travailleurs russes, leur exposant la nécessité de redoubler d'activité à l'approche de l'hiver pour subvenir aux besoins du pays.

Les ouvriers travaillant en dehors des heures régulières recevront un surplus de ravitaillement.

Trotzky

Londres, 15 A.T.I. — Trotzky a perdu toute influence sur l'armée rouge. Il a même été abandonné par quelques-uns de ses lieutenants, qui se sont rangés parmi ses adversaires. Sa situation devient précaire devant le mécontentement du peuple. La possibilité d'une nouvelle guerre durant l'hiver prochain exaspère la population.

A Pétersbourg, des magasins de vivres ont été pillés par la foule affamée.

Le traité de St-Germain

Rome, 15 A.T.I. — S.M. le roi a signé la loi votée par le Parlement sur l'application du traité de St-Germain, qui ratifie l'annexion au royaume d'Italie des territoires qui lui sont attribués.

Le roi Victor-Emmanuel a adressé à cette occasion au commissaire général de la Venezia Tridentina un télégramme de circonstance.

La nouvelle a produit un enthousiasme général dans toute la province qui est entièrement pavisée et organise partout des fêtes de réjouissance.

La question des réparations

Paris, 15 T. H. R. — Au lendemain de l'entrevue de M. Lloyd George et M. Delacroix le Temps écrit: Le gouvernement français dans sa réponse à la communication de Lord Curzon avait proposé de réunir à Bruxelles une conférence technique dont les membres seraient choisis au sein de la commission des réparations à raison de deux par puissance intéressée, étant entendu que l'Allemagne de son côté serait invitée à envoyer deux délégués à cette réunion. Les conclusions de ce débat contradictoire serviraient de base aux décisions des chefs de gouvernement; l'initiative qu'il avait prise il y a un mois désignait M. Delacroix pour essayer de concilier ces deux manières de voir, et il s'y est employé à Londres avec beaucoup de loyauté et de bonne volonté, puisque M. Lloyd George, à en croire les déclarations faites par le premier ministre belge, admet en principe la réunion d'une conférence technique à Bruxelles, au lieu de Genève, et admet également que les membres de cette conférence soient choisis au sein de la commission des réparations.

Il n'en résulte pas moins, poursuit le Temps, que la commission des réparations sera dépossédée des pouvoirs qu'elle tient de Versailles pour fixer le montant que doit l'Allemagne et les conditions dans lesquelles celle-ci devra s'acquitter. Même si la conférence dont la réunion est projetée à Bruxelles devait être considérée comme une session de la commission des réparations, son rôle et ses droits ne seraient pas comparables en tout état de cause au rôle et aux droits que le traité de Versailles assignait régulièrement à la commission.

Citant un article de M. Raymond Poincaré dans la Revue des deux Mondes, le Temps ajoute que la commission des réparations était parfaitement en droit de fixer le montant de la créance, à la simple majorité, et que si l'Allemagne ne s'était pas exécutée, la commission aurait pu inviter le gouvernement à prendre des sanctions et, à l'heure, des gages territoriaux. C'est là l'esprit et la lettre du traité, mais, en admettant à Hythe, à Boulogne et à Spa certains arrangements dans l'espoir de faciliter un règlement immédiat, on a donné prise à la tactique allemande qui consiste à fausser par des interprétations abusives les stipulations les plus précises du traité de paix. La France a le devoir de veiller à ce qu'on ne l'entraîne pas dans cette voie, au-delà de ce que permet la bonne sauvegarde de ses intérêts. Elle a donné des preuves multiples de son esprit de conciliation et de son désir de la plus cordiale entente avec les alliés, pour la solution équitable de tous les problèmes qui se posent du fait du traité de paix; mais elle ne saurait aller en aucun cas jusqu'au sacrifice de son droit. Le Temps termine en constatant que les négociations engagées entre Londres et Paris se poursuivront certainement dans l'esprit le plus amical, car les deux politiques tendent au même but, qui est la consolidation de l'Europe nouvelle par l'exécution du traité de paix.

La famille Nacachian et tous les parents et alliés expriment leurs vifs remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne de

Mme Eugénie NACACHIAN

Les affaires caucasiennes et la Géorgie

Une personnalité du Caucase du Nord, qui nous a priés de taire son nom, nous a fourni les renseignements suivants, puisés à bonne source, puisque notre interlocuteur est arrivé tout récemment de Géorgie.

Je m'étonne que l'on soit ici aussi mal informé sur les affaires du Caucase, et surtout sur ce que pourrait donner une collaboration de la Géorgie avec l'Arménie. J'avoue avoir été très surpris en lisant dans l'avenir de fond d'un grand quotidien d'ici, les qualificatifs d'insignifiante, mais chicaneuse attribués à la Géorgie. Cette république est actuellement la seule au Caucase qui puisse se vanter d'avoir mis à néant toutes les provocations des Bolchéviques, toutes les tentatives manœuvres et toutes les intrigues qu'ils dirigent contre elle. Car il ne faut pas l'oublier, les Bolchéviques russes ont des visées sur tout le territoire du Caucase et ce n'est pas l'envie qui leur manque d'enliser la Géorgie; mais les hommes d'Etat géorgiens ont fait preuve d'une habileté et d'une perspicacité remarquables. Ils ont déjoué toutes les intrigues communistes, et sauvé l'indépendance de leur pays: une nation insignifiante ne serait pas arrivée à ce résultat. En outre, tous ceux qui ont vécu, surtout ces derniers temps au Caucase, peuvent témoigner de la belle tenue, de la discipline et du moral élevé qui régnent dans l'armée géorgienne, et en font un facteur important d'équilibre militaire.

Ses chefs sont des généraux d'expérience et de réputation bien établie, et je suis persuadé qu'il n'y a pas un seul Arménien qui n'ait éprouvé une consolation et un réconfort aux nouvelles d'une collaboration géorgienne avec leur patrie.

Je ne suis ni Géorgien ni Arménien, je suis donc tout à fait impartial; je puis ainsi émettre une opinion, purement personnelle, il est vrai, mais dénuée de toute tendance. Avant tout, il n'y a pas de peuple insignifiant au Caucase. L'appel de Wrangel aux montagnards du Daghestan, publié dernièrement dans une dépêche, le démontre surabondamment. A plus forte raison encore, cette assertion peut s'appliquer à la Géorgie qui représente actuellement, l'élément le plus important du Caucase, par le nombre de sa population, et par sa situation militaire et économique.

Si au lieu de se regarder les uns les autres avec une méfiance que rien ne justifie, les républiques du Caucase se donnaient sincèrement la main contre les dangers communs qui les menacent, elles constitueraient, sans nul doute une force redoutable qui donnerait fort à réfléchir aux auteurs d'aventure. A l'instar du projet de confédération balkanique, si souvent discuté, jamais réalisé, il y a un beau terrain pour une confédération caucasienne, et l'on peut être sûr que dans cette formule, il y a pour la Géorgie une place fort honorable.

L'occupation de Wilna

Paris, 16 T. H. R. — M. Léon Bourgeois, président de la Société des nations, a fait connaître à M. Paderewski le sentiment qu'éprouvent les membres du conseil de la Société des nations du fait de l'occupation de Wilna par les troupes polonaises. Malgré l'armistice qui a été conclu, c'est la Pologne qui la première a fait appel à la Société des nations pour régler le conflit. Une commission militaire a été nommée par le conseil de la Société des nations, avec l'assentiment des deux parties et s'est rendue sur les lieux où elle est actuellement, avec mission de faire cesser les hostilités, sans rien faire qui préjuge des frontières définitives.

L'occupation de Wilna, dans ces conditions, par les troupes polonaises, est une violation de l'engagement pris envers la Société des nations, et celle-ci a le devoir de demander au gouvernement polonais de prendre toutes les mesures nécessaires pour y mettre fin.

Si Wilna n'était pas évacuée à bref délai, le conseil de la Société des nations se verrait dans l'obligation de se réunir d'urgence pour examiner la situation qui ne peut être regardée que comme très sérieuse.

Les négociations italo-yougo-slaves

Paris, 16 T. H. R. — Le comte Storza a déclaré au correspondant à Rome du «Berlingske Tidende» de Copenhague, qu'il était animé, ainsi que M. Giolitti, de la meilleure volonté et d'un grand désir de s'entendre avec les Yougo-Slaves sur la question adriatique. Il a ajouté que son désir était aussi de voir l'Albanie complètement indépendante.

D'après des nouvelles enregistrées par la plupart des journaux italiens, les négociations italo-yougo-slaves auraient lieu à Paléo, à une soixantaine de kilomètres de Rome.

ECHOS ET NOUVELLES

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du dimanche 17

PERA
Ciné-Amphi. La Flétrissure.
• Luxembourg La Reine s'ennuie
• Clair — Inopérables
• Orientaux. Les Chevaliers du Poker
• Etoile — Le penseur
• Palace — La Comtesse Arsenia
• Royal — Sa Majesté l'Amour

La troupe Veroni au Nouveau-Théâtre

La talentueuse troupe Veroni donnera aujourd'hui à 5 h. p. m. une matinée au Nouveau-Théâtre appelée au plus vif succès.

Zig-Zag

Rapportons aux amateurs de bon spectacle qu'aujourd'hui la troupe Dauvis Oyra donnera au Nouveau-Théâtre deux dernières représentations de la grande revue à succès ZIG-ZAG, une en matinée à 2 h 1/2 et une en soirée à 9 h 1/2. Demain lundi en l'honneur de M. Jan Oyra et mardi soirée d'honneur de Miss Dauvis et pour les adieux de la troupe PELLE-MELLE revue à grand spectacle, mélange artistique dont on parlera longtemps.

Le concert de G. Gourévitch

Ce pianiste, dont le début dans les concerts symphoniques russes fut brillant, va donner mardi le 19 octobre son concert à l'Union Française. M. Gourévitch est doué d'un talent hors ligne, la culture musicale russe l'avait appelé à la mission. Le concert sera complété par les concours de la cantatrice de renom, Mme Olga de Hartmann.

Allez tous voir lundi au Ciné Palace Miss Aly bey une orientale dans le Miroir d'amour

Ivan le terrible au Ciné Orientaux

C'est un drame de tout premier ordre qu'aura l'occasion d'admirer à partir du lundi 18 octobre, les habitués des Ciné-Orientaux.

Ivan le terrible, chef-d'œuvre en 5 parties décrit les phases principales du règne d'Ivan III, grand prince de Russie, qui conquiert Novgorod, délivra son pays du joug des Tartares, épousa la princesse Sophie, petite-fille de Michel Paléologue et jeta les bases de l'empire russe.

Tous à Péra, ainsi que les Russes, voudront assister à la projection d'Ivan le Terrible.

Matinée de famille

A l'occasion de l'anniversaire de la «Déclaration Balfour», la Fédération Sioniste d'Orient donnera dans la salle de l'Union Française le dimanche 7 novembre, à 3 h, précises de l'après-midi, une matinée de famille musicale et dansante. Les membres des Sociétés Sionistes et leurs amis sont invités à y assister. Prix du billet pour monsieur Litq 2 Pour dame Litq 1.

Au Ciné Luxembourg à partir de demain, lundi L'assassinat du Courrier de Lyon Drame sensationnel en 5 parties

Au Ciné Royal A partir du mercredi 20 octobre Sarah Bernhardt et Signoret dans un chef-d'œuvre de Jean Richepin Mères françaises

Impéria

Le Ciné Eclair projettera à partir de demain, lundi, le 11e et 12e (dernier) épisodes d'Impéria, intitulés: La justice de la sorcière et par la douleur et par l'amour.

Le succès du penseur au Ciné Etoile

Film français de haute valeur et ayant une personnalité propre, le Penseur, projeté actuellement au Ciné Etoile, y obtient un succès étonnant. Le public accourt nombreux à toutes les séances. Retardataires, allez admirer ce film. On n'en trouve pas beaucoup de cette force, Le Penseur vaut d'être vu.

Au Ciné Royal Sa Majesté l'Amour DE Xavier de Montépin (seconde et dernière série) obtient actuellement un succès retentissant.

Au Grand Ciné Amphi Aujourd'hui: La Flétrissure merveilleux drame en 5 parties avec la célèbre actrice Diane Karenne

Où irez-vous Mercredi? au Nouveau Théâtre voir le Dr RADVAN La merveille du jour.

Le Cabinet

Damad Féréd pacha a travaillé hier au Hardjé. Le moustachar des affaires étrangères a eu un entretien avec le grand-vézir.

D'après nos renseignements, Féréd pacha s'est occupé de la classification des notes échangées par le Hardjé, sous son ministère.

Le chéikh-ul-Islam Nouri offendi, ainsi que les ministres de la justice, de la guerre, de la marine, de l'Evkaf et des travaux publics ont tenu hier une réunion à la Sublime-Porte.

Le grand-vézir, arrivé plus tard, a présidé un conseil des ministres. Les délibérations ont duré jusqu'à une heure avancée.

**

Hier, à l'issue du conseil des ministres, Damad Féréd pacha s'est rendu au Palais et a exposé au Sultan le point de vue du conseil au sujet de la situation en Anatolie.

Haut Commissariat de Grèce

M. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, est rentré hier soir venant de Brousse.

Tribunal consulaire de Grèce

Vendredi, à eu lieu officiellement la première réunion du tribunal consulaire hellénique. M. Lambros, président, a prononcé un éloquent discours de circonstance auquel M. Bahas a répondu au nom du Barreau hellénique.

M. Lambros est assisté de M.M. Topakas et G. Apostolides comme juges assesseurs.

La production du pétrole en Amérique

En dépit des nouvelles pessimistes qui ont circulé aux Etats-Unis relativement à la production de pétrole de ce pays, cette production a maintenant atteint un chiffre qui pour l'année 1920 dépasse celui des années précédentes: 400.000.000 de barils, c'est-à-dire 60.000.000 de tonnes environ.

L'Entente Libérale

Le comité central de l'Entente Libérale a tenu vendredi, dans la matinée, une réunion. Les délibérations ont roulé sur la situation générale du parti et diverses décisions ont été prises.

**

Le comité central de l'Entente Libérale Moderne s'est réuni vendredi sous la présidence de l'ex-chéikh-ul-Islam Moustafa Sahri offendi.

Les diverses commissions du parti ont également tenu une réunion extraordinaire à laquelle ont assisté Moustafa Nakh pacha et Djénal bey, membres du comité ad ministratif.

Confraternité helléno-arménienne au Soudan

On lit dans le Soudan Herald que les colonies grecque et arménienne du Soudan ont célébré la signature du traité de Sévres. Les deux colonies ont relevé les souffrances des deux nations sœurs, leurs succès actuels, ainsi que la nécessité de leur coopération intime. Des télégrammes de félicitations et de gratitude ont été adressés aux gouvernements de la Grèce et de l'Arménie.

Le régime des prisons

La commission présidée par le directeur de la Sûreté générale et ayant pour tâche d'améliorer le régime des prisons a présenté son rapport au département compétent.

Les écoles de l'Evkaf

Le ministère de l'Evkaf comptait procéder cette année à l'inauguration de 15 écoles modèles.

La commission chargée de cette tâche a dû y renoncer, lesdits locaux étant occupés par des sinistrés.

Le journal de Mariage

Le 1er numéro de cet intéressant périodique a paru hier. Il est original et attrayant. Il fera tous les samedis les délices de tous. Bonne chance à notre nouveau confrère.

Un grand événement pour Constantinople

Depuis quelques jours, tant parmi les cercles officiels de Stamboul que dans tout Péra on ne parle que du Dr Radwan qui se trouve de passage en notre ville. Les expériences que le Dr Radwan a faites mercredi passé devant un cercle d'officiers supérieurs et en présence des représentants de la presse au local de la gendarmerie à Stamboul ont donné l'occasion presque à toutes les feuilles locales de publier des comptes rendus détaillés.

Le Dr Radwan a surpassé le record des liseurs de pensées par la télépathie, mais ce qui est plus étonnant c'est qu'il est même temps le plus célèbre et renommé hypnotiseur du monde. Ce n'est point exagéré de relever ici que le Dr Radwan est un spécialiste unique en son genre et il n'a pas de concurrent dans l'univers.

Les journaux de New-York qualifient le Dr Radwan le plus grand événement de la psychologie expérimentale. Parmi les expériences d'un si vaste intérêt on doit citer le réveil du talent en dormant et un exemple de jeunes personnes qui n'ont jamais fait des études spéciales sont devenues par l'influence de l'hypnotisme des danseuses et des artistes, c'est à dire des personnes n'ayant jamais apprises la danse le Dr Radwan par l'influence de la suggestion leur fait danser les danses les plus compliquées.

Le Dr Radwan après avoir donné dans les cercles officiels et scientifiques ainsi que dans des cercles officiels d'ici les preuves de son génie, cédant aux instances du public en général décide de donner seulement au Nouveau Théâtre cinq représentations du 21 au 25 courant.

N.B. — Le Dr Radwan pendant ses représentations au Nouveau Théâtre fera des expériences méditées pour le public de Constantinople. Il se réserve d'appliquer ses expériences à des personnes surveillées d'une commission composée de médecins.

Nous y reviendrons.

Les bulgarophones veulent rentrer en Grèce

Mille vingt-neuf familles bulgares originaires de Kilich, se trouvant actuellement à Stroumitza, ont exprimé le désir de rentrer en territoire hellénique et de s'installer là où les autorités le jugeraient convenable.

Un fonctionnaire, envoyé sur les lieux, a examiné la situation et a autorisé la rentrée de 150 familles seulement.

Mort d'un compositeur russe

L'Orient News annonce le décès à Yalta (Crimée) de Vladimir Rébikoff, célèbre compositeur russe. Ses compositions consistent en drames lyriques et musicaux. Il

6, STAMBOUL

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La Lithuanie

De l'Œtér:

La question polono-lithuanienne a pris de l'importance au conflit polono-bolchevique. Un moment les Polonais l'avaient portée devant la Ligue des nations, les délégués des deux parties avaient, grâce à une entente, empêché une effusion de sang. Une ligne de démarcation provisoire avait été fixée qui devait prévenir les hostilités. Une commission fut nommée à l'effet de s'occuper de la délimitation de la frontière définitive. Cette commission se rendit sur les lieux et y déploya les plus grands efforts.

Mais la question polono-lithuanienne n'a rien perdu pour cela de son caractère ni de son importance. Le différend reste toujours le même, à preuve l'entrée des Polonais à Wilna dont l'accès leur était interdit.

On déclare que le général Zeligorsky a agi sans ordre ou plutôt que sa conduite est en opposition avec les ordres qu'il avait reçus. Très bien. Mais la Lithuanie l'entend-elle de cette oreille? Le ministre des affaires étrangères polonais a déclaré que le gouvernement de Varsovie n'assumait aucune responsabilité du fait de l'occupation de Wilna. L'acte du général Zeligorsky a été également désavoué par le ministre de Pologne à Paris. Il n'en reste pas moins vrai que l'occupation de la ville, de quelque façon qu'on ait voulu l'expliquer ou l'interpréter, n'a pas manqué de surexciter l'opinion lithuanienne. Cette surexcitation s'est traduite par des faits. Ainsi, nonobstant l'existence d'un armistice, les Lithuaniens ont attaqué plusieurs postes, et un de leurs détachements a franchi le ravin de Mazetranka.

Le problème polono-lithuanien est donc — ainsi qu'on le voit — encore loin d'avoir reçu une solution.

Notre capitale

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey):

Depuis les temps les plus reculés, les Etats orientaux ont fondé leur puissance sur leur capitale. La perte de cette dernière entraînait l'effondrement de l'Etat lui-même.

Il en est également ainsi de l'empire ottoman. Que l'on nous prive de Constantinople, et cet empire qui a un si glorieux et si imposant passé aura vécu. Il existerait peut-être encore, un petit Etat ayant son siège à Brousse, à Angora ou ailleurs; un gouvernement qui ressemblerait beaucoup plus à celui d'un tribu que d'un peuple, mais en tout cas il n'aurait rien de commun avec un empire qui a connu un passé aussi brillant, aussi majestueux.

Il se peut que, dans notre milieu, respirent encore bien des gens incapables de saisir ces vérités; ces gens peuvent même donner la main à ceux qui ont jeté le pays dans une situation si terrible. Ils n'arrêteront pas le cours impitoyable des choses.

Quand Dieu veut perdre un peuple, il commence, dit-on, par enlever la raison à ceux qui le dirigent.

Depuis déjà des siècles, ce pays a eu à lutter contre de nombreux ennemis extérieurs. Mais aucun d'eux ne nous a causé autant de mal que nous-mêmes. Après la Constitution, nous avons, de nos propres mains, préparé la dissolution de l'empire, et depuis l'armistice, nous faisons tout ce qui est possible pour repaire notre malheur irréparable.

Politique

De l'*Atedmar*:

Depuis la Constitution, nous n'avons su montrer aucun sens politique. Dès l'instant où l'Union et Progrès s'accrocha au pouvoir, tout fut perdu.

A l'encontre de ce parti insensé, le sultan Abdul-Hamid savait nommer aux différents postes les hommes qu'il fallait. Il n'appela jamais à la tête d'un département une personne inexpérimentée et dont le savoir-faire ne lui fut pas connu.

Devait-il envoyer quelque part une délégation? Il en choisissait les membres de la façon la plus judicieuse, donnant toujours la préférence à des physionomies avantageusement connues dans le pays.

Ainsi il envoya Sadik-el-Morad pacha à Tripoli d'Afrique, il n'envoya jamais du Hardjé l'ex-grand-vezir Fevki pacha. Abdurrahman pacha forma, pour ainsi dire, le pilier du département de la justice.

On pourrait en dire autant de Memduh pacha en ce qui concernait celui de l'intérieur.

Pour le malheur même de ce pays, l'Union et Progrès suivit une ligne de conduite diamétralement opposée.

Les vakoufs

Du *Vakfi*:

Le public de Constantinople a, de tout temps, demandé bien des choses au ministre de l'Evkaf. La réalisation de ces desirs s'est presque constamment heurtée à des obstacles provenant des vakoufs mêmes.

Pour les vakoufs, ces obstacles sont toujours restés entourés de mystère. Aussi le public s'est-il tu toutes les fois qu'on les a invoqués.

Cependant, il est des questions qui ne sauraient être classées dans la catégorie de celles que voit la brume du mystère. Telle, par exemple, la question des écoles de l'Evkaf.

Ni le ministère, ni les fonctionnaires de l'Evkaf ne sauraient cacher le mal dont souffrent ces écoles. Le nombre de celles-ci, dans les différentes parties de la capitale, s'élève à près de 500. La plupart de ces écoles sont en état de ruine. L'usage que l'on fait actuellement d'un grand nombre de ces bâtiments est absolument contraire aux conditions des testaments qui les concernent.

PRESSE ARMENIENNE

Activité équivoque

De *Djagadamar*:

La Sublime Porte se démené pour l'exécution du traité de Sévres.

Lorsque la Turquie a apposé sa signature au bas de ce traité, elle savait fort

bien qu'il existe des Kurdes dans les provinces orientales — ou que les Arméniens vont un jour avancer pour libérer le territoire irredimé.

Alors quel est le sens de ce fragment de la note de la Sublime Porte? Le voici: celle-ci va s'obstiner jusqu'à la dernière minute à sauver l'Anatolie Orientale. L'invasion actuelle kemaliste fait partie de ce projet que les dirigeants et la presse turcs feignent d'ignorer.

Tous les troubles et complots kurdes, tartares et turcs sont tramés par des officiers turcs qui continuent jusqu'aujourd'hui à tirer profit de la force brutale.

Juste au moment de l'exécution du traité, l'invasion turque et les allusions équivoques sont en connexité étroite et visent au même but: maintenir les provinces arméniennes sous le joug des Turcs, enthousiasmer les hordes turques par les chimères panislamiques et en imposer au monde extérieur.

Cette activité équivoque peut tromper les autres, mais pas le peuple arménien qui est très vigilant, notamment dans les circonstances actuelles par suite de ses déceptions successives.

PRESSE GRECQUE

La guerre en Arménie

Du *Proia*:

Tot ou tard l'armée géorgienne se rangera aux côtés de l'armée arménienne. Les deux armées s'opposent courageusement aux forces kemalistes mais il est difficile de forcer, dès aujourd'hui, l'issue de la lutte.

L'entreprise de Monstafa Kemal, si peu réfléchie qu'elle ait été, poursuit sans doute le but de relever son prestige ce qui ne s'obtient pas par la défaite. Les Arméno-Géorgiens unis pourront faire reculer les hordes de Kizim Kara Bekir et de Nocho.

Mais d'autre part les Tatars-bolchevistes de Noury attaquent l'Arménie de l'autre côté et pour cette guerre à double front peut-être faudrait-il des forces supérieures à celles dont disposent l'Arménie et la Géorgie. Celles-ci auraient en outre un besoin urgent d'armes et de munitions qui n'existent pas sur place. Par conséquent il faut que du dehors une aide importante vienne au secours de ces deux pays, sentinelles de la civilisation au Caucase, une aide consistant en argent, en hommes et en armes ou bien une complication susceptible d'alléger le front de guerre sur les frontières sud de l'Arménie.

Si les grandes puissances libérales qui ont créé et qui protègent la jeune république ne peuvent ou ne veulent offrir ces secours urgents, elles doivent au moins permettre à l'armée grecque de provoquer cette heureuse complication qui pourrait sauver les deux républiques alliées.

LA RUSSIE DE WRANGEL

Le Bureau de presse russe communique:

Dernières nouvelles du front

Sébastopol, 15 T. H. R. — Après la

défaite subie par les Rouges dans la région de Sinehnikovo, les régiments soviétiques stationnés dans le village Ribascod décidèrent dans un meeting de capituler devant les troupes du général Wrangel, vu l'impossibilité de se battre sans habillements, chaussures et nourriture. Les autorités bolchevistes ne dissimulent plus le fait que l'armée bolcheviste telle qu'elle est, ne pourra pas résister à l'armée russe et que la campagne d'hiver aboutira inévitablement à sa décomposition complète.

La Croix-Rouge américaine en Crimée

Sébastopol, 15 T. H. R. — Depuis le

1er Octobre de l'année courante la Croix Rouge américaine délivra aux soldats malades et à la population la plus pauvre de la Crimée un stock d'habillements évalué à 6,547,051 frs., de médicaments pour 2,990,960 frs., et d'instruments chirurgicaux pour 1,623,627 frs. De plus elle organisa un sanatorium pour les enfants orphelins, un train sanitaire, des ambulances automobiles pour les blessés.

Un ordre du jour du général Wrangel

Sébastopol, 15 T. H. R. — Le général

Wrangel publia l'ordre du jour suivant: « L'armée russe qui lutte pour la délivrance de la patrie, a le droit de compter sur l'unanime appui de toute la population. Tous les éléments de la population doivent se réunir et oublier pour l'instant les divergences de vue qui existent. Tant que l'ennemi nous menace je n'admettrai pas de luttes politiques.

Je défends toute propagande qui sème le désaccord national en politique et qui tend à exciter une partie de la population contre l'autre. Les autorités militaires et civiles sont tenues de veiller à la scrupuleuse exécution du présent. Les coupables sans distinction de rang et de position seront exilés au delà de notre territoire. Ayant assumé le pouvoir, je saurai accomplir mon devoir devant la patrie et l'armée. L'ennemi sera vaincu et le peuple russe décidera de son sort dans l'assemblée nationale.

BOIS DE CONSTRUCTION

Eug. Eugénides & Co

Spécialité bois suédois et bois de chêne.

Dépôt: Fener, Corné d'Or, T. S.

Téléphone Stamboul 1061.

Direction: Galata, Hudavendighar Han No 70-74.

Téléphone P. 310-311.

Gérant, Djémil SIOUFFI, avocat.

Grande Mise en Vente
DE
TAPIS PERSANS
Tébris, Boucarra, Horassan, Sarouich, Hamadan etc., etc.
RICHE CHOIX
Prix hors concurrence dans le nouveau Rayon de Tapis du
BAZAR DU LEVANT
GRAND'RUE DE PÉRA 388
(vis-à-vis de la Légation des P. ys-Bas)

VOULEZ-VOUS goûter après votre dîner un nougat délicieux et un verre de liqueur?
RENDEZ-VOUS à la **CO-OPÉRATIVE ITALIENNE**
A Péra et demandez: **LES TABLETTES TORRONO SPERLARI** et la **LIQUEUR DELLA MECCA** qui viennent d'arriver
Les meilleurs et les plus appréciés produits de ce genre dans toute l'Italie
Pour toute commande s'adresser chez:
A. MAGNI ET P. MILLOVICH
Séul représentants et dépositaires pour tout l'Orient
Fermé d'été ni Han No 4 Galata.

The Eastern Company of Transport and Insurance, Ltd
Siège Social: Londres, E. C. 4, Buklersburg, 8
conjointement avec les Compagnies de Navigation CAUCASE et MER-
CURIE et « VOSTOCHNOE » (de Petrograde)
Succursale: Constantinople: Galata, Phaliron Han 1920. Téléphone,
Péra 2549. Liverpool, Bradford, Fribourg, Danzig, Varsovie, Alexandrie, Batoum, Tiflis et dans toutes les villes de la Russie.
AGENTS GÉNÉRAUX DE:
The Overseas Company, Ltd, de Londres.
The National Insurance Company, Ltd, de Copenhague.
The Russian-Scandinavian Reinsurance Company Ltd de Copenhague
Affrètement, agence maritime, chargement et déchargement des bateaux, expédition et dédouanement de marchandises; entrepôts et transit; assurances maritimes et incendie; livraison de charbon, vente et achat des marchandises en commission.

Ceux qui veulent bien s'habiller et relativement à bon marché en hiver doivent dès maintenant s'adresser à
LA MAISON DE COMMERCE DE BALOJI
A Sultan Hamam
De linge, des bas, des jerses en laine et en soie, des paletots des costumes pour hommes, femmes et enfants, des « boghtcha » et chales en laine et en soie, des turbans, des étoffes de costumes pour hommes et femmes ainsi que toutes sortes d'articles de bonneterie.

LA MAISON
Chr. G. BASIOTTI
Est en état de fournir des
Charbons Américains
Cif Constantinople
Cif port de la mer Noire
Pour plus amples renseignements s'adresser chez Chr. BASIOTTI.
GALATA MARINE HAN. Tél. Péra 1831.

CHEKER ZADE ET MUNIR
Rue Méidandji, No 46, près de la Poste Ottomane
TÉLÉPHONE STAMBOUL 125
Flanelles en tout genre, bas, étoffes pour costumes, Jerses en laine, chausures, galoches et tous autres articles vendus
15 o/o moins chers que partout ailleurs.

ROYAL
STANDARD
TYPEWRITER
Arrivées
grands stocks
Machines Royal toutes neuves chez l'Agent Général
Kh. Kroubalkian
à Lqs. 140
Galata, Buyuk Tunnel
han No 1 Tel Péra 1531

Le monde chic n'est plus tenu de courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Péra le Marchand Tailleur

RAFFINE
où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne ne coûtent que Ltq:
Appl. Damadian, au coin d'Asmali Mesjid. Grand'Rue de Péra

LA MAISON
G. & A. BAKER LTD
GRAND'RUE DE PÉRA, 370
Vient de recevoir
2000 Costumes d'hommes
1000 Pardessus
1000 Imperméables
Costumes d'Ecclésiastiques en plusieurs dessins
et de qualité très durable à des prix défiant toute concurrence

Overland
LA VOITURE ÉCONOMIQUE
Consommation 12 litres d'essence par 100 kilomètres
ÉQUIPEMENT COMPLET
Démarrage et éclairage électrique. Outillage complet.
Jante Complète et rechange avec pneu et chambre à air.
VÉRIFICATION GRATUITE DE LA VOITURE PENDANT LES PREMIERS DEUX MOIS
"THE STANDARD COMMERCIAL EXPORT & FINANCE CORPORATION"
Bureau à Galata, Makry Han, Rue Voivoda 2, Téléphone Péra 101.
Garage et Ateliers Mécaniques: Tatavla-Djadessi 79-81.
Stock complet des pièces de rechange
Toutes types des carrosseries couvertes et fermées
LIVRAISON IMMÉDIATE

GRAND ÉTABLISSEMENT
J. ANANIADIS
Stamboul, Ananiadi Han, Baghic é-Capou
ÉTOFFES ANGLAISES
Draperie-Soieries-Loutres-Lainages-Velours de laine-Bonneterie-Cotonnades-Merceries
Blanc-Toiles et Batistes
Riches assortiments pour trousseaux
PRIX FIXE

VENTE au PRIX de FABRIQUE de LUSTRES ÉLECTRIQUES
MARCHANDISE FRANÇAISE
Branche commission
JOFFREY COLASSI
Caracachoglou Han N. 9 Galata Kurekdjiler

Patriarcat Œcuménique
Tribunal Ecclésiastique
Citatio
No de Registre: 7303.
M. Jean Pavlovitch Pichodko, orthodoxe russe, habitant autrefois à Novotcherkassk gouvernement des Cosaques du Don actuellement de résidence inconnue est cité à comparaître, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience à 1 1/2 h. p. m., quarante-cinq jours après la première publication de la présente, devant le Tribunal Ecclésiastique du Patriarcat Œcuménique, où il est assigné pour affaire de divorce par femme Mme Vera Eugénievna Pichodko née Eisner habitant à Prinkipo, rue Ebe No 48. En cas contraire il sera condamné par contumace. La présence sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople Ecclésiastiques: *Alithia*, *Bosphore* et *Journal russe*.
Fait au Patriarcat du Phanar 20 septembre 1920.
Le président (signé)
Le métropolitain de Philittopole
Benjamin
Le secrétaire (signé)
Harmonios D. Chamodopoulou
Pour copie conforme:
Le secrétaire (signé).

SOCIÉTÉ OTTOMANE
d'entreprises électriques
ALEX. G. MANOLOPOULOU & G. V. PUGLIESI
Galata, rue Hézarsab, Adalat Han, No 22 vis-à-vis de la Cooperative
Reconnue par le ministère des Travaux Publics et la Société Ottomane d'Electricité
Installations électriques de tous genres. Travail soigné par techniciens de premier ordre. Prix modérés et facilités de paiement.
N. B. Les travaux déjà exécutés par cette Société constituent la meilleure garantie pour la clientèle.

Continuation de la vente
Dimanche prochain 17 Octobre 1920 à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques du mobilier appartenant à Monsieur Is. Fernandez se trouvant dans la maison de M. Rallisis à Péra Rue Chimal N. 10, la première maison à droite après la maison Hotel Krocet.
Consistant en:
Fourniture de salon en acajou, salon en moucharabi, salle à manger complète en acajou, lustre en bronze, chambre à coucher, meubles divers tapis, verrerie, vaisselle, batterie de cuisine etc. etc.
La vente se fera au comptant, l'acheteur payera 30% en sus pour frais.
Constantinople, le 14 octobre 1920.
Le Commissaire-Priseur
Jacques J. Carayosma.
Galata, Téléphone, Péra 2-5-4-6.

Paletots sur commande
d'excellentes étoffes anglaises
à un prix excessivement réduit de
Ptres 875
BIRINDJI VAKOUF-HAN No 50

CHOCOLAT Chez:
PERRON
H. Castro & Co
Rue Voivoda, No 3
Galata

Avis
De la préfecture de la ville:
Le terrain (appartenant à la préfecture) d'une superficie de 20 m. 70 cm. avec 2 mètres et 7 cent. de façade, contigu au bain et au terrain de la carte No. 392 du 14 me lit, à Tiroz Agha, sur le terrain incendié de Djihanguir, et estimé à mille deux cents piastres, le mètre carré devant être vendu aux enchères publiques, l'adjudication première aura lieu le 28 Octobre et l'adjudication définitive le 1er novembre 1920. Ceux qui voudront s'en rendre acquereurs devront s'adresser, munis d'un cautionnement de 30 livres turques, au bureau de l'intendance de la préfecture de la ville.
4694-1

Perdu un gros caniche noir, appartenant au nom de Dic. Ce chien est vieux et atteint d'une maladie à oreilles. Récompense à qui le ramènera à Mme Ronnaal appart d'Andria.

Appartement meublé à louer au centre de Péra. Les meubles peuvent être aussi achetés. S'adresser à M. Karamanoff à Hayvan Han No 36 Galata.
4350

A vendre un superbe terrain sis à Nisantchak à 9 livres le p. S'adresser No 11 du Han Hudavendighar Hanam
(4601-2)

A louer maison avec dix chambres meublées Rue Taksim à proximité de la grand'Rue de Péra. S'adresser, par lettre exclusivement à M. Lynch, 14 Rue Tépé-Bachi Péra (4600-3)

Centre Péra à vendre Maison bourgeoise, 12 pièces, eau, électricité, à louer: 1) Appartement 6 p. vue sup. et grand air. eau et élect. 2) belle Maison de maître, meub. 10 p. salle bain, offices, eau gaz, élect. confort 3) Appartement, indép. 5 p. dans villa confortable à Prinkipo, à vendre, 3 fiets de pêche — S'adresser, sous A. J. A. au journal.
4236

Pour soulager et guérir vos **VARICES** pour avoir une démarche assurée portez les **BAS ELASTIQUES** de **J. ROUSSEL**
brevetés et perfectionnés
Demandez sa brochure illustrée:
PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Continuation de la 4^{me} Grande vente aux enchères publiques
Aujourd'hui, Dimanche 17 octobre 1920, à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques, de tout le solde du mobilier riche et autres, appartenant à la succession TEVILIE HACHIBACHIA transportés de Zade-Dostan en ville. Le mobilier se trouve toujours exposé dans la maison sise à
Péra, Taksim, No 8
Consistant en:

chambre à coucher complète en acajou de marque, tapis Kaissier en soie, Horassan, Yans, Pékahan, mangal en bronze, couvertures turques en soie et en cotonnettes, peaux faucon, tableaux à l'huile de valeur, matériaux en coton et en laine.
La vente se fera au comptant, l'acheteur payera 30% en sus pour frais de criée.

George's Athanassiadis
Commissaire-priseur-Export
Péra, Rue de Brousse No 20

EPREM
MAISON DE FOURRURES
PÉRA, CITE DE SYRIE
De retour de son voyage avec une riche collection de fourrures de première qualité de toute nouveauté est en mesure de pouvoir satisfaire les plus élégantes.

APPARTEMENTS
et MAGASINS à VENDRE
Une part des immeubles suivants est à vendre: six magasins et deux appartements aux environs du tunnel à Péra; appartements, boutiques et four sis à Galata, Tophané et à Kadiköy, avenue du débarcadère; un kiosque avec jardin, rue Kissikli, à Scutari.
Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux des annonces générales de Constantinople, à Sirkeci, rue du tramway, Kutchuk Ismail Pacha, No 24, (4327-8)

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE
Burkhard Gantenbein
HELVETIA
GALATA, Buyuk Tunnel Han 236
Téléphone Péra 578
Toutes branches d'Assurances

ΑΘΗΝΑΙΚΗ
ΑΝΩΤΕΡΗ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΕΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗ
Ασφάλεισ κατὰ κωδίκων ασφατέισ, ασφατέισ μετὰ πύς δού άρω-
ατέισ, λοιστέισ, ολετέισ
LA ROYALE
Det Kongelige Oktroierede Soc Assurance Kompani A S
Fondée à Copenhague en 1736
Assurances contre les risques de transport par vapeurs et voitures. Assurances sur corps de navires en général.
Agents généraux à Constantinople:
ETIENNE ZICALOTTI & FILS
Minerva Han No 51, 52, 56.
Téléphone Péra 947.
Conditions avantageuses.
Prompt règlement des sinistres.

COGNAC
Barbaressa M. Frères
DU PIRÉE
Maison fondée en 1845
Représentant:
Ath. S. KALOCRISTOS
Galata, Kutchuk Millet Han.

Offres et Demandes
Perdu un gros caniche noir, appartenant au nom de Dic. Ce chien est vieux et atteint d'une maladie à oreilles. Récompense à qui le ramènera à Mme Ronnaal appart d'Andria.

Appartement meublé à louer au centre de Péra. Les meubles peuvent être aussi achetés. S'adresser à M. Karamanoff à Hayvan Han No 36 Galata.
4350

A vendre un superbe terrain sis à Nisantchak à 9 livres le p. S'adresser No 11 du Han Hudavendighar Hanam
(4601-2)

A louer maison avec dix chambres meublées Rue Taksim à proximité de la grand'Rue de Péra. S'adresser, par lettre exclusivement à M. Lynch, 14 Rue Tépé-Bachi Péra (4600-3)

Centre Péra à vendre Maison bourgeoise, 12 pièces, eau, électricité, à louer: 1) Appartement 6 p. vue sup. et grand air. eau et élect. 2) belle Maison de maître, meub. 10 p. salle bain, offices, eau gaz, élect. confort 3) Appartement, indép. 5 p. dans villa confortable à Prinkipo, à vendre, 3 fiets de pêche — S'adresser, sous A. J. A. au journal.
4236